

MARS - AVRIL 2021



JOURNAL PAROISSIAL N°58
REICHSHOFFEN - WINDSTEIN

SOMMAIRE

Couverture : Le printemps	
Sommaire – Adresses utiles	2

Éditorial

Un chemin qui raconte son amour	3
---------------------------------------	---

Articles de fond

De l'aide pour porter ma croix.....	<i>Michel Quoist</i>	4
Une rencontre qui nous fait vivre.....	<i>Monique Gisselbrecht</i>	5-6
Et il entra pour rester avec eux	<i>Monique Gisselbrecht</i>	7
Il se laisse trouver.....	<i>Monique Gisselbrecht</i>	8
Ich glaube.....	<i>Betty Schaeffer</i>	9
Le pardon - La beauté du sarment.....	<i>Pascale Mathiot</i>	10
Mon Jardin - Prière.....	<i>Danièle Kopp</i>	11
La grâce qui relève	<i>Monique Gisselbrecht</i>	12
Vie paroissiale - mars avril 2021.....		13
Cultes mars-avril 2021 · Nos peines		14
In Gottes Hand legen - Route de carême.....		15
Gib mir Kraft.....		16
La page des jeux.....		17
Nos recettes.....		18-19
Das Wunder der Barmherzigkeit.....		20

ADRESSES UTILES

Pasteur Monique Gisselbrecht
8 rue du Général Leclerc
67110 Reichshoffen
Tél : 03.88.09.18.74
E-Mail : pptest@laregie.fr

Vice-Présidente du C.P. : Fabienne
Buchmann
22 Rue de la Division Bonnemains
67110 Reichshoffen
Trésorier : Bernard Schmitt
2 Rue des Pommiers 67110
Reichshoffen



Site Internet : <http://www.paroisse-protestante-reichshoffen-windstein.fr/>

UN CHEMIN QUI RACONTE SON AMOUR

Nous venons à peine de fêter la venue du Sauveur dans notre humanité et voilà déjà le chemin de Pâques qui se dessine à l'horizon.

En effet, depuis mercredi 17 février 2021, nous sommes entrés dans le temps de la Passion, ces 7 semaines qui précèdent le matin de Pâques. Ce temps particulier, où, par Jésus-Christ, nous pouvons sentir, dans cette longue traversée du désert, son immense amour pour chacun d'entre nous.

En effet comme le rappelle le prophète Esaïe : « *Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé* ». Oui, tout ce qui nous pèse et nous écrase, le Seigneur l'a porté une fois pour toutes sur la croix pour nous en libérer. Et lorsqu'il s'est écrié, en rendant son dernier souffle : « *Tout est accompli* » il a brisé définitivement la puissance de la mort. Elle n'est plus qu'un couloir qu'il nous faut certes traverser chacun, un jour ou l'autre, mais au bout de la route, parce que Jésus-Christ a donné Sa vie pour nous, qu'il est mort et ressuscité, il n'y a pas une impasse qui nous barre le chemin, mais une maison et des bras ouverts qui nous attendent.

Ainsi, dans les pages qui suivent, au travers de différents témoignages, nous voulons nous laisser **aimer, accompagner et libérer**.

Que ces 40 jours qui nous conduisent jusqu'au tombeau ouvert du matin de Pâques, soient habités, pour chacun de vous, de silences reposants, de paroles réconfortantes et de rencontres enrichissantes.

Passionszeit... eine Zeit wo wir auf's neue erfahren dürfen: Gott in seiner Liebe, begleitet mich durch die Wüste des Alltags, Er nimmt mein Kreuz auf sich, und durch sein Tod auf dem Kreuz, brich all für alle Mal die Macht der Finsternis.

Möge das Osterlicht euch, und euren Lieben, täglich begleiten.

Monique Gisselbrecht



DE L'AIDE POUR PORTER MA CROIX

« Ils emmènent Jésus pour le crucifier. Et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, Simon de Cyrène, qui revenait des champs ». (Marc 15/20-21)

**Il passait sur la route,
Ils l'ont réquisitionné,
C'est le premier venu, un inconnu.**

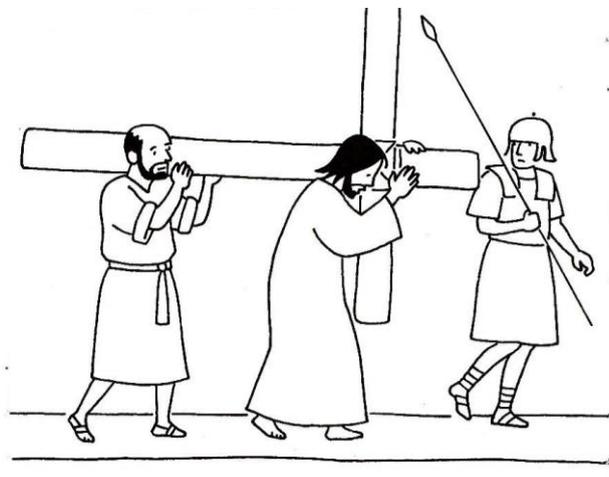
**Seigneur, Tu acceptes son aide
Oui, Seigneur Tout-Puissant, tu te fais aider par l'homme impuissant.
Seigneur, tu veux avoir besoin de l'homme.**

**Seigneur, j'ai besoin des autres.
La route des hommes est trop dure pour être parcourue seul.
Mais j'écarte les mains qui se tendent.
Je veux agir seul,
Je veux lutter seul,
Je veux réussir seul.
Et pourtant à mes côtés cheminent un ami, un époux, un frère, des voisins, des
compagnons de travail.
Tu les as placés là, Seigneur, et je les ignore trop souvent.
Pourtant, c'est tous ensemble que nous pourrons porter les fardeaux de ce Monde.**

**Seigneur, donne-moi de découvrir, donne-moi d'accepter tous les Simon de ma
route, même si ce sont des réquisitionnés.**

*« Portez les fardeaux les uns des autres, c'est ainsi que vous accomplirez la loi du Christ »
(Galates 6/2)*

Michel Quoist



UNE RENCONTRE QUI NOUS FAIT VIVRE

Vous êtes prêts, prêts pour l'imprévu, prêts à vous laisser « secouer » de l'intérieur au matin de Pâques ?

Allons à la rencontre des deux Marie !

Qu'est-ce qu'elles l'avaient attendue cette première lueur du dimanche matin qui annonçait la fin du sabbat ! Cette petite clarté qui leur permettra enfin de sortir de chez elles pour aller le voir....! Lui, ...dont elles avaient tant besoin... !

Mais que voulaient-elles donc voir de si important, ces deux femmes ?

Devinerez-vous ? **C'est un ... tombeau !** Oh, pas n'importe quel tombeau c'est sûr, car il renferme celui qui était précieux à leur cœur, celui qu'elles avaient tant aimé et qui les a quittées de manière si atroce, il y a deux jours seulement !

Elles avaient besoin de le voir ce tombeau, ce lieu de tristesse, de douleur... qui crie « Tout est fini ! » mais qui les rassure pourtant. Car son corps, même mort et inutile n'est-il pas là tout près, couché derrière cette porte fermée ? Ainsi, se disent-elles : « Celui que nous avons tant aimé ne nous a pas complètement abandonnées, **il est là tout près !** »

N'est-ce pas le désir profond qui les a mises en route ce matin là, cette prière silencieuse qui se cachait en elles ? Et nous ? Quelle est l'attente qui habite le fond de nos cœurs aujourd'hui ?

Que sommes-nous venus voir ?

Un lieu fermé, sans avenir ?

VOIR... du concret ! Dieu répond à ce désir profond mais...de manière inattendue !

Et « voici, il y eut un tremblement de terre ! » Il a suffi d'un bruit sourd et ce qui semblait fermé à tout jamais s'est ouvert pour toujours. Les voici témoins d'un « séisme de vie » ! **Le tombeau, lieu de désespoir et de mort, devient lieu de vie.** Il s'est ouvert non pas pour englober, mais pour relever, pour remettre debout ! Il y a 2 000 ans ?!

Mais, laissez-vous surprendre, la puissance de Dieu n'a pas changé au travers des siècles ! Le « séisme » de la victoire de Dieu sur toutes les « grosses pierres » de souffrance, de désespoir et de mort qui voudraient nous enfermer dans une nuit intérieure, est une réalité que nous pouvons vivre encore aujourd'hui. Car **la Parole de Dieu est toujours vivante, et l'extraordinaire nouvelle du matin de Pâques veut nous surprendre nous aussi.**

Telles les deux Marie qui n'étaient pas au bout de leurs surprises. Car voici que ceux qui étaient debout, à côté du tombeau fermé, signes que la mort a eu le dernier mot, se retrouvent couchés par terre, « comme morts », impuissants... **Chers amis, extraordinaire nouvelle : la mort est morte ! Elle est couchée par terre, elle ne se relèvera pas !**

Car « celui que vous cherchez n'est pas ici ! » Elles étaient venues voir celui que la mort semblait avoir cloué et couché à terre à tout jamais, mais c'est un Seigneur debout que Dieu leur propose de voir !

Il est inutile de s'attarder ici !

Les voilà invitées à quitter, à ne pas s'arrêter au « vide » mais à aller annoncer au plus vite l'irruption, la victoire de la vie sur la mort !

Et nous ? Oserons-nous quitter le tombeau, croire qu'aujourd'hui, alors que tant d'événements, comme des gardiens solides, voudraient nous montrer que les puissances de la mort ont le pouvoir, le Seigneur de la vie marche devant nous sur nos routes humaines ? C'est dans nos « Galilée » de tous les jours que nous le verrons !

J'ai envie de leur ressembler, à ces deux Marie ! Bien qu'ébranlées, elles se mettent en route ! Premières missionnaires de l'extraordinaire nouvelle !

Monique Gisselbrecht



« Et il entra pour rester avec eux » Luc 24/29

Il avait été pour eux, sur le chemin de la vie, un Ami. Ils avaient vécu tant de choses ensemble, ils avaient encore tant de projets, mais soudain la terrible nouvelle est tombée : « il n'est plus ». Leur cœur est lourd, rempli de tristesse et de tant de questions ; leurs pieds sont soudain fatigués, lourds, ils ont du mal à avancer sur la route qui les conduit vers la maison.

Perdre un père, un grand-père, une sœur, une amie, quelqu'un avec qui l'on a partagé des moments de bonheur et de joie, quelqu'un avec qui l'on a porté des soucis, des douleurs, des tristesses, n'est pas facile.

Combien, je les comprends, ces 2 hommes sur le chemin d'Emmaüs, combien, ils nous ressemblent. Oui, n'avons-nous pas aussi le cœur lourd de tristesse, de solitude, de questions « Pourquoi maintenant ? pourquoi elle, pourquoi lui ? lorsque tombe la nouvelle de son départ brutal.

Ils étaient 2 à le ressentir, à le vivre ; et ils en ont parlé ensemble. Combien la présence de quelqu'un qui vit la même chose que moi, me fait du bien. Ils étaient 2 remplis de tristesse et de désespoir et soudain quelqu'un s'approche. Ils ne l'ont pas reconnu, mais Il est là et Il fait route avec eux. Il marche à leurs côtés en silence et Il les écoute.

Cela, nous pouvons nous aussi le vivre aujourd'hui, quelqu'un s'est approché, quelqu'un nous accompagne en silence. Nous ne l'avons peut-être pas reconnu, mais c'est bien lui le Ressuscité, au travers de nos amis, de tous ceux qui nous entourent aujourd'hui. Le Ressuscité s'approche de tous ceux qui pleurent, de tous ceux dont le cœur est lourd. Cela fait du bien de sentir qu'il y a quelqu'un.

Quelqu'un à qui je peux vider mon cœur, « de quoi parlez-vous en chemin », en d'autres mots : « qu'est-ce qui ne va pas ? qu'avez-vous sur le cœur ? » Ils ont parlé, ils ont dit, ils ont raconté toute l'histoire : la souffrance, l'espoir, le désespoir... Ils ont parlé, Il a écouté ! Cela fait beaucoup de bien. Nous pouvons le vivre aussi. Puis le Ressuscité leur a parlé, leur a expliqué, leur a annoncé la Bonne Nouvelle. Cela leur a fait du bien ; Ses paroles ont réchauffé leurs cœurs.

Mais les voilà arrivés à la maison et Il semble vouloir aller plus loin et ce cri jaillit de leur cœur : « reste avec nous, car le soir approche ». N'est-ce pas le cri qui veut sortir de nos cœurs maintenant : « reste avec nous lorsqu'il nous faut rentrer à la maison, découvrir la place vide, retrouver la vie de tous les jours avec tout ce qui est sombre. Ne nous abandonne pas maintenant... »

ET IL ENTRA POUR RESTER AVEC EUX. Il entre pour rester avec nous, pour partager tout ce que nous vivons, pour le porter avec nous. Ne l'a-t-il pas promis : « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps ».

Nous pouvons y compter.

Monique Gisselbrecht

IL SE LAISSE TROUVER !

« Vous me chercherez du fond de vous-mêmes, de tout votre cœur, et je me laisserai trouver par vous, dit le Seigneur » Jérémie 29/13+14

La vie qui nous attend, ressemble à un paysage, tout à la fois magnifique et inquiétant et lorsque je le regarde, j'ai envie de dire : « j'y arriverai, mais pas tout(e) seul(e) ! »

Car, que de rochers ! Que d'obstacles ! Le premier, là juste devant moi, me semble insurmontable : il est énorme, en pente, recouvert de mousse glissante (chacun de nous reconnaîtra le sien : un souci, une maladie, une injustice, une peur...) Enorme, je n'y arriverai pas tout(e) seul(e), j'ai besoin d'aide pour le surmonter ! Le voici derrière moi, mais déjà d'autres m'attendent... ils se présentent devant moi, les uns après les autres, de taille et de forme variées, certains sont pointus, d'autres bien petits mais ils sont si nombreux, à n'en plus finir, il y en a au moins un pour chacune des journées qui sont devant moi en cette année 2021.

Que de rochers ! Que d'obstacles ! Mais aussi, que de couleurs !

Oui, dans ce paysage tout à la fois inquiétant et magnifique, **je CHERCHE**, je cherche un sens à ma vie ; je cherche à comprendre... je cherche... Dieu. Oui comme les disciples dans l'Évangile, j'ai envie de dire à Jésus, ce matin : « Tous te cherchent » (Marc 1/37) En effet, qui de nous, au plus profond de lui-même, ne cherche pas Dieu, quelqu'un de solide, quelqu'un sur qui je peux m'appuyer, quelqu'un sur qui je peux compter... Oui, je cherche..., je cherche une main pour traverser, pour me soutenir, pour me guider. Je cherche et **DIEU SE LAISSER TROUVER**. Bonne nouvelle pour cette année 2021. En effet,

Regardez, entre tous les rochers, par-dessus tous les obstacles, partout, L'EAU COULE. Il n'y a pas un endroit où elle ne passe pas. Image, pour moi, de la présence de Dieu, fidèle, quotidienne, elle traverse tout, chacune de nos journées, sans exception aucune. N'est-il pas ce Dieu qui a promis : « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ! » (Esaïe 43/2)

Dieu se laisse trouver dans les merveilles de la nature, là où les arbres se dressent dans toute leur majesté mais aussi là où c'est la désolation, là où les racines ont été arrachées. Car Dieu vient nous rejoindre dans les tempêtes les plus violentes de nos vies, là où nous ne l'attendons plus... comme sur la croix du Golgotha, là où c'est trop dur, là où je me sens abandonné(e)

Dieu se laisse trouver, rencontrer, comme ce soleil qui traverse le paysage, qui y apporte une autre couleur ; la couleur de l'espérance. Ce soleil est pour moi l'image de cet amour de Dieu qui traverse le paysage de nos vies dès le premier jour et qui devient visible au milieu de nous en Jésus-Christ mort et ressuscité

Il reste des coins d'ombre, le chemin ne sera sans doute pas facile, mais aujourd'hui j'ai envie de dire « oui », de m'engager avec confiance dans ce paysage magnifique et inquiétant à la fois, car je ne m'engage pas tout(e) seul(e). Celui qui se laisse trouver, marche à mes côtés et il met sur ma route des « bras amis » pour me soutenir et m'aider à surmonter les obstacles.

Monique Gisselbrecht

„Ich glaube,
daß Gott aus allem, auch aus dem Bösesten,
Gutes entstehen lassen kann und will.
Dafür braucht er Menschen,
die sich alle Dinge zum Besten dienen lassen.“

Nicht jeder von uns hat böses erlebt so wie Dietrich Bonhoeffer, oder wie Eltern deren Kinder ermordet wurden, oder solche die Jahre als Geisel durch den Dschungel getrieben wurden. Aber jeder von uns hat schon schwere Zeiten erlebt. Da sind Krankheiten die einen ans Bett fesseln; Probleme in der Ehe; auf dem Arbeitsplatz oder ein Verlust eines Menschen, einer Freundschaft, einer Liebe.

Diese Erfahrung des Bösen, ganz egal wie sie heisst, stellt oft unseren Glauben in Frage. Zweifel kommen hoch, und wenn andere Menschen uns fragen: "Wo ist dein Gott?" dann scheint es uns manchmal als wären wir in Treibsand geraten.

Dietrich Bonhoeffer hingegen sagt uns besonders jetzt in Koronazeiten, dieses Schwere, mit einem anderen Blick anzuschauen. Gott kann Gutes daraus entstehen lassen.

Das ist Sprengstoff in der Denkweise der Welt. Verwundert hören wir diesen Satz. Ist das wirklich möglich? Wird da nicht zu viel von uns erwartet? Entsteht nicht eher Wut, Trauer, Resignation? Und doch: Wir ahnen, daß in diesem Satz eine Wahrheit verborgen liegt. Eine Wahrheit, die wir vielleicht schon selbst erfahren haben.

Ein Beispiel unter vielen: Da ist ein Kind, während seiner ganzen Schulzeit wird es auf die Seite geschoben, wird ausgelacht und gehänselt. Diese Erfahrung hat sein ganzes Leben geprägt

aber daraus ist ein Mensch geworden der die Nöte der anderen viel schneller und genauer spürt als jemand der davon keine Ahnung hat. Dietrich Bonhoeffer sagt uns aber auch: Es kommt nicht durch eure Kraft, sondern Gott schenkt es einem Jeden der ihm in allen Dingen vertraut: sei es in den Freuden, sei es in den schweren Zeiten.

Dieses Bekenntnis ist ein Zeugnis für die Größe unseres Gottes der es nicht zuläßt daß Menschen die ihm ihr Leben anvertraut haben durch die anderen zerstört werden an Seele und Leib. So wie es der Psalmist schon sagt: "Gott wird ihre Trauer in Freude verwandeln". An diese Zuversicht dürfen wir uns festhalten, mit dieser Zuversicht darf jeder von uns gehen und gemeinsam dürfen wir uns gegenseitig daran aufrichten, als Kirche, als Christ. Gott hat einen Weg für uns, auch dann, wenn er im Moment noch voller Steine ist, wenn vieles unüberwindbar scheint. Gott hat einen (Aus)Weg für dich, vertraue Ihm!

B. Schaeffer

Ich Glaube,
daß Gott uns in jeder Notlage soviel
Widerstandskraft geben will als wir
brauchen.
Aber er gibt sie nicht im Voraus, damit wir
uns nicht auf uns selbst, sondern allein auf ihn
verlassen.
Insolchem Glauben müßte alle Angst vor der
Zukunft überwunden sein.
Ich glaube,
daß Gott kein zeitloses Fatum ist, sondern
daßer aufrichtige Gebete
verantwortliche Taten wartet und anwortet.
Dietrich Bonhoeffer

LE PARDON

J'ai souvent parcouru la campagne. Ici, elle avait la blondeur des blés. Là, elle était verte plantée d'oliviers et, plus loin, jaune soleil semée de tournesols... Et puis toujours la terre, qui fait naître, qui enracine et qui fait disparaître.

C'est dans cette campagne que, un jour, j'ai demandé à Dieu de me donner la force de pardonner. La rancœur était ma compagne lourde et tenace. J'avais eu trop mal, j'avais trop souffert.

Soudain, il m'apparut que la campagne aussi souffrait l'hiver mais, sans rancune, elle reprenait vie au printemps et sa renaissance m'invitait à pardonner, à me libérer. Comme elle.

Mon pardon arriva avec les premières pousses. Il ne signifiait pas l'oubli. Mais il permettait enfin d'avancer en souriant et en levant la tête.

Et si la campagne et le pardon apportaient la même grâce, la même joie infinie et solide, puisée au fond de son cœur et ancrée dans les profondeurs de la terre... ?

La campagne est le lieu où un jour j'ai murmuré « je pardonne ». J'ai même crié et l'écho m'a répondu : « Que la paix soit avec toi ! »

Pascale Mathiot



LA BEAUTÉ DU SARMENT

Seigneur, toi le vigneron qui prend soin de nos vies avec amour,

Tu nous appelles à voir la beauté de chaque sarment uni au cep,

La beauté de chaque personne.

Et pourtant, trop souvent la peur nous surprend devant la différence de l'autre.

Nous nous replions sur nous-même,

La confiance en toi nous quitte

Et l'hostilité se développe entre nous.

Viens orienter notre cœur tout à nouveau vers toi,

Donne-nous de vivre de ton pardon

Pour être ensemble à la louange de ton Nom.

Amen

MON JARDIN

Petite fille, mon grand-père m'emmenait dans notre jardin. Il m'offrait les premières fraises posées sur une feuille de rhubarbe. J'y ai découvert le goût sucré des petits pois, le parfum des lilas, la joie de cueillir le premier brin de muguet, les efforts pour porter un arrosoir presque aussi grand que moi, la fierté d'amener à la maison de pleins paniers.

Devenue aumônier d'hôpital, le jardin demeure pour moi un lieu où je plonge les racines de mon être.

Il est mon jardin d'Eden : je m'émerveille de la rose de Noël fleurie au cœur de l'hiver, de la goutte de rosée au creux d'une feuille de lupin, du chant du merle, de la beauté de l'iris, du goût de la framboise et l'odeur de la pêche tombée dans l'herbe à la fin de l'été.

Quand mes mains travaillent la terre, je me sens reliée à la vie : mon corps vibre, mon cœur bat. J'aime effriter les mottes sous mes doigts, l'odeur de la terre mouillée, lui confier les semences, vivre le cycle des saisons, veiller jusqu'à la récolte.

Parfois, il devient jardin de Gethsémani : j'y laisse résonner les souffrances côtoyées à l'hôpital, échapper les larmes retenues, monter vers le ciel étoilé ou s'exprimer dans la confrontation avec le travail de la terre, ma douleur, ma révolte, ma peine.

Et puis, quand consolée, ressourcee, je suis à nouveau accessible à la caresse de la brise, à l'éclat des asters au pâle soleil de septembre... alors oui, là dans mon jardin, j'ai croisé à mon tour le jardinier, le jardinier de la Vie, de ma vie, qui chaque jour me donne la force et le goût de la rencontre de mes frères et sœurs en humanité.



PRIÈRE

Seigneur, je t'accueille dans ma vie comme le jardin accueille son jardinier.

Je sais que tu y sèmes des graines d'espérance, de paix, de tendresse, promesses d'une récolte qui invite à la joie du partage.

Au rythme des saisons de ma vie, je compte sur toi et te remets ma croissance, mes fragilités, mes souffrances, mon avenir.

Toi le Ressuscité que Marie-Madeleine a cru rencontrer comme le jardinier, quand le soleil se couchera sur le soir de ma vie, alors prononce mon nom et fais-moi entrer dans ta paix et en ta présence. Amen.

Danièle Kopp

LA GRÂCE QUI RELÈVE

Jeudi 14 janvier 2021 en fin de matinée, c'est ma première sortie du lit après l'opération qui avait eu lieu deux jours auparavant. Assise dans mon fauteuil, je contemplais, depuis la fenêtre du 5^{ème} étage de l'hôpital de Haguenau, de magnifiques paysages enneigés. Montèrent alors de mon cœur les paroles de ce chant :

« Il est beau de louer le Seigneur. Il est beau de chanter en l'honneur de Son Nom, d'annoncer au matin Sa bonté et pendant les nuits Sa fidélité » Psaume 92/1+2

En effet, ces quelques mots racontaient ce que je ressentais au fond de moi en cette belle matinée d'hiver. Tant de réalités autour de moi dessinaient la bonté du Seigneur. Des réalités si ordinaires, pourtant vécues ce jour-là comme des cadeaux précieux :

- Ouvrir les yeux
- Accueillir la lumière du jour
- S'émerveiller devant les beautés de la nature
- Le personnel hospitalier attentif, disponible, humain...
- Les signes d'amitié et de soutien venus de partout.

Oui, Seigneur qu'il est beau d'annoncer chaque matin Ta bonté, d'énumérer tout ce qui est bon, tout ce qui me fait du bien dans mon quotidien si ordinaire ou si inattendu soit-il !

Pendant le jour ta bonté **et pendant les nuits Ta fidélité.**

Alors que les nuits dans ce lit d'hôpital n'en finissaient pas, l'aiguille de ma montre s'emblait s'être arrêtée et je n'arrivais pas à trouver le sommeil. À tout instant une sonnette, un cri, des pas et mon corps malmené qui se manifestait à son tour...

Mais au milieu de tous ces bruits, le Seigneur lui-même s'était glissé, Sa fidélité a été au rendez-vous en non-stop. Et cette nuit sans fin devint un temps de communion dans la prière. Un temps pour déposer auprès de Lui tous les visages qui m'habitent, mais aussi tout ce que ressens de difficile et qui me bouscule, mes douleurs et mes nausées sans fin.

Un temps pour goûter à Sa paix intérieure et découvrir, au matin, la réalité de Son soutien, car malgré la nuit sans sommeil, l'énergie de Sa présence coulait en moi pour poursuivre la route.

Chers amis, cette grâce qui relève n'est pas réservée au pasteur que je suis, elle est pour chacun d'entre nous, là où nous sommes sur notre chemin de vie. C'est une certitude, **les bontés du Seigneur se renouvellent chaque matin et Sa fidélité ne fera jamais défaut, lui qui dans son immense amour ne permettra pas que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces.**

Alors prenons le temps de chanter et de raconter Sa bonté et Sa fidélité afin que d'autres reprennent confiance.

Monique Gisselbrecht

LA VIE PAROISSIALE

Mars - avril 2021

J'écris ces lignes le 10 février 2021, **d'ici le mois d'avril, le programme ci-dessous, peut être modifié en fonction de la situation sanitaire. Nous vous informerons en temps utile.**

VENTE DE PÂQUES

Notre vente de Pâques ne pourra pas avoir lieu de manière traditionnelle, mais nous vous proposons, ci-joint, un **bon de commande** que vous pourrez remplir et déposer dans la boîte aux lettres du presbytère. **Votre commande vous sera livrée à domicile.** Vous trouverez toutes les précisions sur le bon de commande.

CULTES DU TEMPS DE PÂQUES

Jeudi Saint :

Jeudi 1^{er} avril 2021, culte français à **16h00 (en cas de couvre-feu) ou à 20h00, (si la situation sanitaire le permet)** à Reichshoffen

Vendredi Saint :

Vendredi 2 avril 2021, culte bilingue à **9h00 à Reichshoffen** et à **10h30 à Windstein**

Samedi Saint :

Samedi 3 avril 2021, culte français à **16h00, (en cas de couvre-feu), ou à 18h30 (si la situation sanitaire le permet)** à Reichshoffen

Dimanche de Pâques :

Célébration du matin de Pâques à **6h00 à Windstein**

Culte de Pâques : à **10h00 à Reichshoffen**

CONFIRMANDS

8 jeunes de notre paroisse préparent leur confirmation. Nous voulons nous réjouir avec eux et les porter dans nos prières ainsi que leurs familles. Il s'agit de :

Amandine Fouché, Kévin Klein, Jade Krau, Lisa Martin-Faber, Arthur Michel, Phoebe Sichel, Maxime Waechter et Clara Weiss

Le culte de présentation est prévu le **samedi 17 avril 2021 à 18h30 à Reichshoffen, ou à 16h00, en cas de couvre-feu**

La retraite pour préparer la confirmation est programmée du **lundi 26 au mercredi 28 avril 2021**

Les cultes de confirmation sont annoncés le **dimanche 2 mai 2021 à 10h00 à Windstein** et le **dimanche 9 mai 2021 à 10h00 à Reichshoffen**

AUTRES RENCONTRES

Pour l'instant il n'y a plus de cultes à la maison de retraite ni de partage biblique en alsacien

LES CULTES

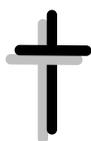
Mars - avril 2021

Samedi 6 mars 2021Reichshoffen, culte français à 16h00
Dimanche 7 mars 2021Windstein..... culte bilingue.... à 10h30
Dimanche 14 mars 2021Reichshoffen..... culte bilingue.... à 10h00
Samedi 20 mars 2021Reichshoffen..... culte français à 16h00
Dimanche 21 mars 2021Windstein..... culte bilingue.... à 10h30
Dimanche 28 mars 2021Reichshoffen..... culte bilingue.... à 10h00
Jeudi-Saint 1^{er} avril 2021Reichshoffen..... à 16h00
..... (20h00 s'il n'y a plus de couvre-feu)
Vendredi-Saint 2 avril 2021 ...Reichshoffen..... culte bilingue.... à 9h00
.....Windstein..... culte bilingue.... à 10h30
Samedi Saint 3 avril 2021 Reichshoffen..... culte français à 16h00
..... (18h30 s'il n'y a plus de couvre-feu)
Dimanche 4 avril 2021 Pâques ..Windstein..... célébration..... à 6h00
.....Reichshoffen..... culte bilingue.... à 10h00
Dimanche 11 avril 2021.....Reichshoffen..... culte bilingue.... à 10h00
Samedi 17 avril 2021Reichshoffen..... présentation des confirmands à 16h00
..... (18h00 s'il n'y a plus de couvre-feu)
Dimanche 18 avril 2021.....Windstein..... culte bilingue.... à 10h30
Dimanche 25 avril 2021.....Reichshoffen..... culte bilingue.... à 10h00

NOS PEINES

ENTERREMENTS

à *REICHSHOFFEN*



le 16 janvier 2021 Robert BIEHLER décédé à l'âge de 89 ans

le 4 février 2021 Rélinna SPECK née BECHTOLD décédé à l'âge de 66 ans

le 9 février 2021 Claude FREYMANN décédé à l'âge de 59 ans

à *WINDSTEIN*

le 23 janvier 2021 Charles Becker décédé à l'âge de 94 ans

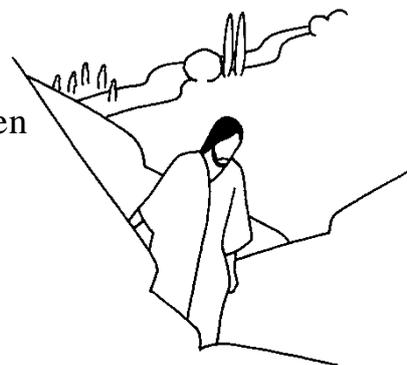
IN GOTTES HAND LEGEN

Wir legen unsere Zeit in Gottes Hand.
Wir legen uns selbst in Gottes Hand.
Unseren Glauben legen wir hinein,
Vielleicht auch unseren Wunsch zu glauben.

Unsere Ängste legen wir in Gottes Hand.
Unsere Unruhe legen wir hinein.
Fragen, auf die wir keine Antwort haben.
Fragen nach uns selbst.
Fragen, wie das an Karfreitag geschehen konnte.
Fragen, wie der letzte Abend Jesu mit seinen Jüngern gewesen sein könnte.

Unsere Liebe legen wir in Gottes Hand,
Die Gefühle, die wir mitbringen für Christus,
Und die Gefühle füreinander
Wir kommen so wie wir sind.

Amen



ROUTE DE CARÊME

Seigneur, mon Dieu
Depuis toujours, Tu chemines avec moi.
Tu es l'ami de mes jours de soleil et de mes nuits de brouillard.

Toi, jamais tu ne m'abandonnes,
Tu es la lumière qui m'éclaire, même au cœur des ténèbres.
Tu es la source qui rafraichit, qui coule en moi et me redonne vie.
Ton amour pour moi est si grand que même la mort ne t'arrête pas.

Tu es le chemin, tu es la vie nouvelle,
Donne-moi, Seigneur, sur ma route de carême,
D'oser vivre ta parole,
Celle qui donne vie, celle qui ouvre l'horizon,
Celle qui repousse les ténèbres,
Celle qui met l'homme debout.

Donne-moi, Seigneur, sur ma route de carême
D'oser partager ta parole, avec humilité et vérité

GIB MIR KRAFT

Gib mir Kraft für einen Tag,
Herr, ich bitte, nur für diesen,
Daß mir werde zugewiesen,
Was ich heute brauchen mag.
Jeder Tag hat seine Last,
Jeder Tag bringt neue Sorgen,
Und ich weiß, nicht, was für morgen
Du mir, Herr, beschieden hast.
Aber eines weiß ich fest:
Daß mein Gott, der seine Treue
Täglich mir erwies aufs neue,
Sich auch morgen finden läßt.
Gib mir heute Deinen Geist,
Daß das Band wird stark erfunden,
Das mich hält mit Dir verbunden,
Und bis morgen nicht zerreißt.
Nun, so will ich meine Bahn
Ohne Sorgen weiterschreiten,
Du wirst Schritt um Schritt mich leiten,
Bis mein letzter Schritt getan.

(R. Lehmann-Fihlès, vor 1945)



PAGE DES JEUX

Retrouvez la phrase qui se cache dans la grille

- Arc en ciel
- Aurore boréale
- Beauté
- Bise
- Blizzard
- Bronzé
- Brouillard
- Brume
- Canicule
- Chaleur
- Ciel
- Climat
- Congère
- Couleur
- Créateur
- Douceur
- Éclair
- Étoiles
- Force
- Froid
- Fragile
- Givre
- Glace
- Grelotte
- Igloo
- Lune
- Merci
- Merveilles
- Nature

C	A	R	C	E	N	C	I	E	L	O	P	L	U	I	E
M	V	M	L	I	E	L	O	S	E	E	G	I	E	N	L
A	P	E	B	R	O	U	I	L	L	A	R	D	L	R	U
C	I	E	R	E	T	S	U	N	A	M	I	E	B	O	T
A	T	R	G	G	L	E	R	E	G	N	O	C	I	S	A
N	E	R	R	I	L	N	N	U	A	G	E	E	S	E	I
I	M	E	I	G	V	A	D	I	O	R	F	G	E	E	E
C	P	N	A	L	V	R	S	D	O	U	C	E	U	R	L
U	E	N	L	A	E	A	E	P	R	U	E	L	A	H	C
L	T	O	C	C	N	A	B	L	I	Z	Z	A	R	D	R
E	E	T	E	E	T	O	S	P	L	E	N	D	E	U	R
L	A	U	R	O	R	E	B	O	R	E	A	L	E	E	D
B	E	G	R	E	L	O	T	T	E	I	G	L	O	O	D
E	B	R	O	N	Z	E	I	L	O	S	A	R	A	P	E
A	U	E	L	F	F	U	O	S	L	N	A	T	U	R	E
U	A	F	O	R	C	E	I	E	L	I	G	A	R	F	S
T	S	E	C	L	I	M	A	T	D	B	R	U	M	E	E
E	S	E	N	U	L	T	E	T	O	I	L	E	S	R	A
C	E	C	I	E	L	S	D	C	O	U	L	E	U	R	A
N	S	E	L	L	I	E	V	R	E	M	S	N	O	S	V
I	M	E	R	C	I	E	R	U	E	T	A	E	R	C	S

- Neige
- Splendeur
- Nuage
- Tempête
- Parasol
- Tonnerre
- Pluie
- Tsunami
- Rosée
- Vent
- Soleil
- Verglas
- Souffle

-----,

-----!

Réponse du jeu du n° 57 :

" SOYEZ MISÉRICORDIEUX "

LES RECETTES

TARTINES façon raclette

Ingrédients pour 4 personnes

- ✓ 4 tranches de pain de campagne
- ✓ 4 belles tranches de jambon cru
- ✓ 8 tranches de fromage à raclette ou de reblochon
- ✓ 1 gousse d'ail
- ✓ Poivre



Préparation :

Préchauffez le four en position gril. Pelez et dégermez l'ail. Toastez légèrement les tranches de pain de campagne, frottez-les à l'ail. Déposez sur chacune 1 tranche de jambon et 2 tranches de fromage à raclette. Poivrez généreusement.

Placez les tartines sur une plaque couverte de papier cuisson. Enfournez et faites cuire quelques minutes, jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Servez dès la sortie du four, avec une salade d'endives aux noix, par exemple

·x·x·x·x·x·x·x·x·x·

GRATIN AUX DEUX POMMES ET BOUDIN NOIR

Ingrédients pour 6 personnes

- ✓ 1 kg de rattes du Touquet
- ✓ 4 pommes
- ✓ 500 g de boudin noir
- ✓ ½ citron
- ✓ 2 oignons
- ✓ 20 cl de crème
- ✓ 1 pincée de muscade, sel, poivre
- ✓ 1 cuillère à café de thym
- ✓ 15 g de beurre



Préparation :

Pelez et rincez les pommes de terre. Faites-les cuire 15 minutes à l'eau bouillante salée. Égouttez-les et coupez-les en fines rondelles. Pelez les pommes, épépinez-les et tranchez-les finement. Citronnez-les pour retarder l'oxydation. Retirez la peau du boudin et coupez-le en rondelles. Pelez et tranchez les oignons.

Préchauffez le four à 180°C. Mélangez la crème avec la muscade. Salez et poivrez. Beurrez un plat à gratin et répartissez dans le fond les tranches de pommes. Ajoutez les rondelles de pommes de terre, d'oignon et de boudin en les alternant et en les faisant se chevaucher. Nappez de crème, parsemez de thym et enfournez pour 20 minutes. Servez bien chaud.

·x·x·x·x·x·x·x·x·x·

DÉLICE CRAQUANT

Ingrédients pour 6 personnes

Pour la pâte au chocolat :

- ✓ 125 g de chocolat noir
- ✓ 50 g de beurre
- ✓ 100 g de sucre
- ✓ 2 œufs
- ✓ 75 g de farine
- ✓ 50 g de cerneaux de noix



Pour la pâte aux pépites :

- ✓ 110 g de sucre roux
- ✓ 90 g de beurre demi-sel mou
- ✓ 1 œuf
- ✓ 160 g de farine
- ✓ 1 cuillère à café de levure chimique
- ✓ 100 g de pépites de chocolat noir
- ✓ Beurre et farine pour le moule

Préparation :

Préchauffez le four à 180°C. Préparez la pâte au chocolat : faites fondre le chocolat cassé en morceaux au bain-marie avec le beurre. Mélangez avec le sucre, les œufs, puis la farine. Incorporez les noix concassées.

Préparez la pâte aux pépites : fouettez le beurre et le sucre roux. Ajoutez l'œuf puis incorporez la farine, la levure et les pépites de chocolat. Mélangez rapidement.

Répartissez la pâte au chocolat dans un moule carré beurré et fariné, puis recouvrez de pâte aux pépites. Faites cuire 35 à 40 minutes au four. Vérifiez la cuisson en plantant la lame d'un couteau, elle doit ressortir sèche. Servez coupé en carrés.

·x·x·x·x·x·x·x·x·x·

Maître du ciel et des saisons

Bénis ce pain que nous mangeons

À tous ceux qui ont froid et faim

Donne la maison et le pain.

DAS WUNDER DER BARMHERZIGKEIT

Seid barmherzig, denn euer Vater im Himmel ist es auch.
Schaut euch um und seht, dass ihr einander braucht.
Seine Liebe macht die Gedanken und Herzen wieder weit.
Das ist das Wunder der Barmherzigkeit.

Barmherzig sein heißt Zeit verschenken,
Zusammen lachen, Neues denken.
Wer geht und fragt nach, lädt die Einsamen ein,
In Gemeinschaft zu sein?

Barmherzig sein heißt Schweres tragen,
Zusammen weinen, Schweigen wagen.
Was lindert die Not? Jedes Wort ist zu viel,
Ich umarme dich still.

Barmherzig sein heißt Brücken bauen,
Verzeihen und sich neu vertrauen.
Wer geht nun den Schritt? Das allein braucht schon Mut
Doch Versöhnung tut gut.

Barmherzig sein heißt wachsam bleiben
Und Menschen feindlichkeit vertreiben.
Wer tritt dafür ein? Jeder, der etwas sieht
Und Barmherzigkeit liebt!

Gottfried Heinzmann, Hans-Joachim Eissler

